

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

LE DR. F. TEMPLE BROWN EST REVENU

ASSOCIATION PROTECTIVE DES CITOYENS - Nous fournissons des services juridiques et nous coupons de percevoir les créances pour les membres de l'association.

PAVAGE ET REPARATIONS A L'EPREUVE DES BATS

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont livrées en ville.

AUTOMOBILES A VENDRE.

- 1 RED NEUVE... \$ 600
1 RED USAGE... 400
1 RED OCCASION... 400
1 PEREY... 200
1 CAMION DE 3 TONNES... 210

ECOLE COMMERCIALE.

L'école Reaser, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves, instruction individuelle, pas d'absence, sténographie commerciale, arithmétique, anglais, etc.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. NOUS FAISONS LES PAIEMENTS COMME VOUS PAVEZ LE LOYER. Ecrivez nous pour les conditions. E. ORANT, 25 BATTISE WALKER, WILLE-ORLEANS, L.N.E.

CAMPHO-MENTHO

Pour le rhume, la grippe, la toux, les maux de gorge, les maux de tête, les douleurs, rien de meilleur pour les communs.

DEMANDEZ UN TAXI

COOKE Phone Main 30 ou 40

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir sans obligation de rien vendre. FABLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, 1. Industrial, première, 88 rue de Canal, 1728-2.

R. E. de Los Reyes, Président.

ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION. Nous donnons le docteur, les médicaments, les secours pécuniaires hebdomadaires, plus pour les funérailles et \$200 de bénéfice pour la somme de \$1000. DIX SOUS (10) PAR SEMAINE. Pas de frais supplémentaires. L'association compte plus de 25,000 membres. Elle a donné à ses membres plus de \$175,000 de bénéfices. C'est la plus ancienne, la plus importante et la plus responsable des associations de ce genre dans le Sud.

CHAS. E. WERMUTH

EXPERT COMPTABLE DIPLOME 718-720 Bâtisse meunier. Phone Main 4222. Nouvelle-Orléans, La. 4ème-11ème-12ème-13ème.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

- Mme John Labourdette, 128 Manasses, un garçon.
Mme John Craig, 1230 Seventh, une fille.
Mme Frank Alaimo, 3103 Coliseum, un garçon.
Mme John Seily, 439 Belleville, une fille.
Mme John Petrie, 2405 Hospital, un garçon.
Mme Michel Lob, 5508 St-Charles, un garçon.
Mme Herman Baum, 3138 N. Claiborne, un garçon.

Décès

- Dennis Eagan, 31 ans, l'Hôpital de Charité.
John Maschek, 39 ans, 211 N. Rondon.
Henrietta Weil, 60 ans, Evergreen, Lne.
Anna Becker, 55 ans, 531 St-Andrew.
Mary Quinn, 94 ans, 911 Nashville.
Leona Hogard, 3 ans, l'Hôpital de Charité.

Marriages.

- Louis Crozat et Mlle Mary Kiligan.
Christopher Weigand et Mlle. Alta McDaniel.
John Loomis et Mlle. Clara Cuttina.
George Devore et Mlle. Evelina Surtain.
Anthony Zanca et Mlle. Conchita Serio.
Samuel Gross et Mlle. Marie Gaunand.
Warren Kenny et Mlle. Ruby Frigerio.
Lee Taylor et Mlle. Rosie Jones.

L'ORGANISATION DES SECOURS - LA "SAUVEGARDE DES ENFANTS"

Une organisation nouvelle vient de se constituer sous la présidence de Mme. Paul Deschanel. Elle est placée sous les auspices de la commission de coordination des secours volontaires, qui siège au ministère de la guerre.

Cette organisation a pour objet de coordonner les efforts, publics ou privés, en vue du placement temporaire d'enfants nécessités par des circonstances exceptionnelles de région ou de famille.

Dans la séance constitutive du 22 août, à laquelle assistait M. Louis Barthou, député-président de la commission de coordination des secours volontaires, la "sauvegarde des enfants" a ainsi formé son bureau:

Présidents, Mme. Paul Deschanel; vice-présidents, M. Ferdinand Buisson, professeur honoraire de la faculté des lettres; M. J. Gruppi, député, vice-président de la commission de coordination des secours volontaires; M. Frédéric Masson, de l'Académie française; M. Steeg, sénateur, membre de la commission de coordination des secours vo-

lontaires; secrétaire général, M. Paul Strauss, sénateur, président du conseil supérieur de l'assistance publique; secrétaires généraux adjoints, M. E. Rebeillard, membre du conseil municipal de Paris; M. Arthur Delpy, secrétaire de la Société internationale pour l'étude des questions d'assistance M. F.-H. Michel, secrétaire de l'Ecole des hautes études sociales; trésorier, M. André, inspecteur primaire à Paris.

L'organisation nouvelle se propose de concentrer les offres d'établissements publics et de propriétés particulières qui pourront lui être faites et les demandes de placement qui lui seront adressées par des administrations publiques et des œuvres privées.

Le comité fait appel avec instance au concours de ceux qu'intéresse le salut des petits enfants.

Une permanence est ouverte tous les jours au siège du comité, rue de la Sorbonne, 16, de deux à cinq heures.

Les données de la Victoire

Le gouvernement, dans son manifeste, parle à tous les Français un langage mâle et grave. Il sait qu'il se trouve à un poste de combat, dans une heure tragique où toutes les espérances sont promises, à condition que tous les sacrifices soient consentis, et il nous le dit fermement.

La situation se résume en cette phrase: "Quelle que soit l'issue des batailles engagées, la lutte continuera."

Elle continuera sans merci, sans faiblesse, sans le regret de la douce vie que nous menions encore il y a un mois et que nos admirables soldats ont abandonnée en chantant pour courir à la défense de la patrie.

Elle continuera, parce que la victoire est certaine, étant contenue pour nous dans l'effort et dans la durée. Et quel Français se refusera à l'effort, si grand qu'il soit?

Voilà ce qu'il faut nous répéter avec acharnement, à chaque péripétie de cette lutte formidable. Durer, c'est vaincre. Résister pas à pas, ligne à ligne à un envahisseur qui se fatigue et qui commence à haïler, c'est vaincre. Ne pas céder, dans nos villes et dans nos villages, à de misérables paniques, et croire à la victoire, c'est vaincre.

"Pendant ce temps, dit le manifeste gouvernemental, nos alliés russes marchent d'un pas décidé vers la capitale de l'Allemagne que l'anxiété gagne et infligent des revers multiples à des troupes qui se replient."

F. LAUDUMIET, S. ADER, Président et Gérant. Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIET & CO., Ltd

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

Tout le monde a bien saisi, en France, les données de la victoire, que ces quelques mots resument très clairement. Il doit en sortir une confiance inébranlable dans le succès. Le temps nous l'apporte par la succession implacable des heures et des jours. Durer, tenir, croire, se dire que désormais toutes les existences, celles de nos soldats comme les nôtres, sont vouées à la patrie, alors la France traversera glorieusement cet ouragan de fer et de feu!

La situation a ceci de simple et de grandiose à la fois, qu'elle ne comporte pas de solution moyenne. C'est le plus prodigieux "Tout ou rien" que le destin ait jamais proposé aux hommes.

ALFRED CAPUS, De l'Académie française.

Le Chef de l'Espionnage allemand à Bruxelles a été arrêté

La gendarmerie a procédé à l'arrestation d'un grand nombre d'espions que l'Allemagne entretenait depuis quarante ans dans

CHEMINS DE FER.

Le Train de New York Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des Billets. 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 2222

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis. TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminal à 7:30 a. m. Arrivée de Bogalusa à 8:30 p. m. Pour de plus amples détails, formes-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4200.

CENDRES CENDRES A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNOGLIATION Téléphone Jackson 1415 Terrain mis à niveau. Tombereaux à louer 2601-1 22

notre pays. Une des principales arrestations a été celle d'un nommé Wolfing.

Au moment où la gendarmerie a pris sa maison d'assaut, il était occupé à rédiger un rapport au gouvernement allemand. L'homme avait dans sa poche un brown-ing. Une perquisition opérée dans l'immeuble a fait découvrir dans une chemise un précieux carnet, où étaient notés les noms de huit espions qui étaient en rapports avec lui, et que l'on n'a eu que la peine d'aller cueillir à leur domicile.

On a arrêté un individu qui conduisait une automobile anglaise, pavoisée aux couleurs anglaises, et qui avait vu ses services agréés récemment à la légation d'Angleterre.

Le pseudo chauffeur, qui n'était autre que le chef de l'espionnage allemand à Bruxelles, avait pendant trois jours piloté l'attaché militaire anglais, et il était allé avec lui à la gare du Nord recevoir des membres de l'état-major anglais. Cet individu paraissait l'anglais à merveille et inspirait toute confiance. Il a été dirigé sur Anvers.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud

ANNONCES JUDICIAIRES

Chas. Schmiedel et als. vs. Mme Adrienne Blanche Besset, femme de Emilie Barberier et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 102,880 - Division C - Attendu que Mme Olympia Collin, veuve de Jean B. Gerbault, propriétaire de la mineur Jeanne Elise Charlotte Gerbault, s'est adressée à cette Cour pour obtenir l'autorisation de prendre possession et d'exploiter le gisement de la Louisiane, la propriété appartenant à la dite mineur.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- Artigues, Jean Bertrand
Baifex, Maximilien
Bouillon, Guillaume
Bujol, Pierre Caoussou
Brunel, Jean
Capora, Dominique Edmond
Caylus, Theophile (Agé de 21 ans)
Durand, Bazile Bernard
Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore
Escaich, Auguste
Escaich, Joseph Chaux
Ferran, Jean Marie
Flamand, Emmanuel (Agé de 33 ans, employé de commerce)
Fourtanier, Jean Bertrand
Gambon, Louis Charles Emile
Garriel, Joseph
Graff, Jean Gustave Abel
Charles
Guillaume, Louis
Hau-Gaillet, Michel
Jaeger, Auguste
Labourdette, Laurent
Laporté, Louis Jean Marie
Latapie, Jean Marie (Agé de 70 ans environ, et sa sœur Justine)
Lalapie, Justine
Lavedon, Valentin
Maysouave, Jean Baptiste
Pilon, Constant
Pecarerra, Bertrand Isidore
Poy Maurice
Pujol, Pierre
Roques, Bertrand (Agé de 33 ans environ)
Roques, Bertrand Constantin (Agé de 36 ans environ)
Roussel, Raymond
Sainquelin, René
Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS Nouvelle-Orléans

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le HAVRE Chicago... Espagne... France... Roumboon... La Touraine... Pour tous renseignements s'adresser Aux bureaux de la Compagnie, 19 rue State, N. Y. Ou à F. J. Oréa, Agent Général, 21501-

rait sa mort. Aussitôt Varia lui apparaissait, pleurant et se tordant les mains sur sa tombe, éternellement malheureuse à cause de lui. Et Gutchtal, qui était resté vivant, se montrait au-dessus de Varia avec son sourire habituel et chantait d'une voix suave: "Aldio, bella Napoli!"

lit, tenant toute sorte de propos incohérents, le visage rouge et les yeux fixes. "Qu'as-tu ? s'écria-t-elle. Il ne répondait pas et continuait à prononcer des paroles sans suite. Varia éffrayée, courut dans la salle à manger, annonçant que Serge était malade. Immédiatement, on envoya chercher le docteur le plus proche. Celui-ci arriva quelques instants après. Serge avait une forte fièvre, du délire... "Na-t-il pas eu ces derniers temps, des sujets d'émotion ? demanda le docteur. "Oh! il en a eul répondit Varia. "Je le pensais bien... Ce n'est rien, cela passera rapidement. Je vais lui prescrire un calmant. Ne vous inquiétez pas. Cela n'est probablement pas sérieux. "Ce n'est pas le typhus ? demanda la princesse, craignant la contagion. "Non, je crois que ce sont les nerfs, rien que les nerfs. Selon toute probabilité, il ira mieux demain. En effet, le lendemain, Serge se réveilla très calme, mais on ne lui permit pas de se lever. "Je n'y comprends rien, disait-il, - il est probable que j'ai pris froid. Varia resta toute la journée près de lui, pour le soigner. Deux jours plus tard, il était sur pied, comme s'il n'en était rien. Seulement, son visage était plus pâle, ses yeux plus inquiets, ses mouvements plus saccadés. Mais cela aussi disparut bientôt. D'après les conseils du docteur, Varia ne cessait de regarder Serge comme moralement malade, comme quelqu'un dont les nerfs étaient fortement dérangés. Elle distrayait Serge, s'appliquait à ne pas le laisser livré à ses réflexions, et s'attachait tellement à lui qu'il lui semblait que jusqu'alors elle n'avait pas eu comment on aime. Cependant, elle n'avait

utilité à Tchavroff, elle était enchantée d'elle-même. Même la princesse constata combien Varia était nécessaire à Serge. "Va chez lui; vois comme il est sombre, disait Anna Alexandrovna voyant son fils tout taciturne. Et Varia aussitôt se mettait à lui parler, le forçait à sourire. Parfois, il ne se rendait pas tout de suite. "Oh! Varia... si tu savais comme je suis triste... Pourquoi ? Je ne le sais pas moi-même... "Vétilles que tout cela; tu ne fais que t'énerver. Pense plutôt à ceci... Et elle commençait à développer devant lui ses projets pour leur vie future, il écoutait attentivement, séduit, riant de joie comme un enfant, et pendant plusieurs heures ne revenait pas aux idées tristes. "Quand il sera mon mari, on ne pourra trouver au monde un homme plus doux et meilleur, pensait Varia, attendant la Fominaia avec une impatience de plus en plus grande. Il reste encore trois semaines. Pourquoi que d'ici là personne ne fâche Serge, ne l'irrite, car à partir de ce jour je réponds de lui! Varia n'était plus torturée par cette pensée: comment faire, dire ou ne pas dire ? Non, avait-elle décidé, elle n'avouerait rien. Ce serait ridicule, pensait-elle. Puisque personne ne le sait, il serait absurde de risquer, par un mot, son bonheur et celui de Serge. "Un jour quelle regardait par la fenêtre. Varia vit Alexandrova Jacovitch qui passait sur la Sanguievskaja, et n'éprouva aucune émotion. Il était oublié définitivement. Autrefois il avait évincé Serge de son cœur; aujourd'hui Serge l'avait évincé et remplissait son âme d'un amour sans borne. Le toner s'était senti mal à l'aise pendant le

te histoire fut arrivée. Au contraire, il se posait en héros devant Mme Lougantzova. Evidemment, pour y arriver, il fut obligé de donner à l'affaire un tour particulier qui ne cadrait pas complètement avec la vérité, mais il savait qu'on ne le trahirait pas. Raubgold, comme coreligionnaire, fut le premier à lui proposer de mentir dans son intérêt et avec Makhvine Mme Lougantzova n'avait aucun point de contact. Elle cessa même d'aller chez les Tcharikine, sur le conseil d'Alexandre Jacovitch. Il lui plaisait chaque jour davantage. Elle restait pour lui des mois et des mois, alors quelle n'était venue que pour deux semaines, pour affaires. "Je ne partirai pas avant tes débuts, lui dit-elle un jour, ensuite nous partirons ensemble. "Il se pourrait que cela me soit impossible, dit le toner. "Pourquoi impossible ? "Si j'ai un engagement, on peut m'obliger à aller à Pétranger, à étudier. "Alors, je partirai avec toi. "Oh! j'en serais très content, dit-il, mais j'ai pour d'une chose: c'est qu'on ne le remarque... "Cela m'est bien égal répliqua-t-elle en riant; qu'on fasse ce qu'on voudra! Je ne suis pas une jeune fille, et depuis la mort de mon mari je suis libre... Et puis, personne ne me connaît ici... "Oui, mais moi, tout le monde me connaît. Ne te fâche pas, mais que pensera-t-on de moi? Tout le monde dira que je vis de tes aumônes. Non, il faut nous séparer. Alexandre Jacovitch avait besoin de beaucoup de courage pour prononcer ces paroles. Il n'avait jamais rencontré une personne qui lui convint mieux, à tous les points de vue, que Catherine Mikhalovna. En lui faisant la

pour, il n'avait à craindre personne. Elle était veuve, riche, peut-être... laide, mais cela était d'une importance secondaire. La principale était que personne ne gênait. Et c'était à une pareille femme que Gutchtal se décidait à dire qu'il leur fallait se séparer. "Je n'ai pas peur pour moi, et tu as peur pour toi, se fâcha Mme Lougantzova; mais non! Pour rien au monde! Je ferai comme je veux. Comme si j'allais faire attention à toutes sortes de cancanes! "Les cancanes sont, en effet, de toutes sortes, dit le toner; il y a même un bruit qui circule sur nous, que je veux t'épouser. "Qui dit cela ? "Je ne sais. Seulement, grâce à ce bruit, nous pouvons encore nous montrer ensemble. On pense, au moins, que nous sommes de futurs époux. "Il changea rapidement de conversation et passa aux chants et aux caresses, charmant Mme Lougantzova des uns et des autres. Mais les paroles de Gutchtal lui restèrent dans la tête. Depuis lors, Catherine Mikhalovna revenait mentalement plusieurs fois par jour à cette conversation. Pourquoi, en effet, ne pas l'épouser ? pensait-elle; et elle en arriva même à cette conclusion que le seul obstacle à ce projet était la désapprobation certaine de ses parents. Elle tenait compte de cette désapprobation, uniquement parce que cela aurait un influence sur ses affaires d'argent. "Sais-tu, j'ai réfléchi à ce qu'il faut faire pour ne pas nous séparer, dit-elle au toner qui avait une influence sur ses affaires d'argent. "Quoi donc ? demanda-t-il, feignant l'indifférence. "C'est de m'épouser.